

Dr David Schreiner, Pondering the Spade, Session 4, Quelques autres découvertes importantes et la nature des convergences

© 2024 David Schreiner et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David B. Schreiner dans son enseignement sur Pondering the Spade. Il s'agit de la session 4, Quelques autres découvertes importantes et la nature de leurs convergences.

D'accord. Nous sommes ici au bout du chemin, les amis. Conférence quatre, et nous allons venir à vous. Je vais m'attaquer à vous avec chaleur et lourdeur ici, avec un tir rapide et rapide, car nous avons beaucoup d'autres découvertes dont je veux au moins vous informer, vous présenter.

Dans chaque découverte, il y a une grande, énorme discussion. Ce sont des découvertes vraiment très importantes, mais malheureusement, je vais vous donner les points forts et résumer tout cela. Mais encore une fois, il va y avoir des convergences larges ici, des convergences étroites ici, et nous allons nous y attaquer à partir de maintenant.

Mais nous allons rebondir. Mais encore une fois, cela va être un peu plus rapide et ça va être amusant. Mais là où je veux commencer aujourd'hui, c'est cette idée de ces pithoi, de grandes jarres, si vous voulez, trouvées dans un endroit appelé Kuntillet Ajrud.

Maintenant, Kuntillet Ajrud, je vais vous montrer une image sur la carte ici, mais pour comprendre ce qui se passe ici, encore une fois, nous devons comprendre le contexte de cette découverte. Où est cet endroit? Parce que je pense que cela a en fait des implications importantes, excusez-moi, sur la façon dont nous comprenons ce que nous lisons. Mais ce que nous avons trouvé à Kuntillet Ajrud, c'est un tas de choses.

Je veux dire, nous avons trouvé un tas d' iconographie . Je veux dire, si vous aimez l'étude des icônes, si vous aimez l'étude des images, ce site va vous plaire le plus, cela va vous époustoufler, si vous voulez. Vous allez adorer ce site car il y a beaucoup de graffitis, il y a beaucoup d'images, mais il y a aussi beaucoup de textes ici.

Ainsi, les épigraphistes et les iconographes, les gens qui se spécialisent dans l'étude de l'écriture hébraïque, et les gens qui étudient et se spécialisent dans l'étude des icônes et de l'imagerie hébraïques, adorent cet endroit. Et il y a une conversation intéressante sur la question de savoir si les images vont ou non avec l'inscription. Et

je ne pourrai pas en parler suffisamment, mais j'en parle un peu dans mon chapitre à ce sujet.

Mais le consensus a toujours été que les images ne correspondent pas vraiment à l'inscription. Mais il y a eu un argument très, très intéressant récemment avancé selon lequel non, non, non, nous pensons en fait que les inscriptions vont avec les images et qu'elles fonctionnent ensemble pour créer ce récit. Il est donc très important de parler des nombreux aspects de cette question.

Mais ce site se trouve à l'intersection d'anciennes routes de voyage du Proche-Orient, situées à l'angle de la péninsule du Sinaï. Très bien, voici donc votre péninsule du Sinaï. C'est l'Égypte d'aujourd'hui.

Ici, c'est l'Israël d'aujourd'hui. Il y a la Cisjordanie juste là. Il y a la bande de Gaza.

Mais cet endroit est juste ici, et c'est dans le Néguev, les amis. Je veux dire, c'est horrible. C'est terrible.

c'est chaud. Il fait 900 degrés quand vous arrivez là-bas. Ce n'est pas un très grand site, mais, curieusement, il se trouve à l'intersection de certaines anciennes routes qui partaient d'Égypte et remontaient jusqu'en Syrie-Palestine.

Et cela va devenir important car comment est-on censé comprendre ces invocations dont nous parlerons ici dans une seconde ? Eh bien, je pense que la façon dont vous commencez à les comprendre est de reconnaître le fait qu'il s'agit d'un ancien relais routier. D'accord ? Nous y reviendrons ici dans une seconde. Les fouilles sur le site se sont déroulées assez rapidement, dans les années 1970, par un homme nommé Ze'ev Meshel.

Et le site, encore une fois, comme je l'ai mentionné, est un site modeste. Mais sur ce modeste site, il y avait quelques installations, et nous utilisons le terme d'installation pour parler d'un bâtiment dont nous ne savons vraiment pas à quoi il sert. Mais il y avait quelques installations auxquelles étaient associés de nombreux graffitis et inscriptions.

Il y a maintenant un débat pour savoir s'il s'agissait d'un site militaire. Au fond, était-ce un site de fortification ? Était-ce un site culte ? Ou est-ce un caravansérail ? Caravansaire. Caravansaire.

Oui. Caravansaire, qui est un mot sophistiqué pour désigner un ancien relais routier. Il y a donc un débat.

L'implication sectaire, la discussion sectaire, est associée à ce que disent réellement ces inscriptions parce que ces inscriptions sont des invocations. Vous avez un

individu qui invoque le Seigneur pour bénir quelqu'un d'autre. Et donc, ils sont connus pour leurs inscriptions votives.

C'est pour cela que ce site est connu. Ce sont des inscriptions votives. Alors, quelles sont ces inscriptions votives ? Il y a deux inscriptions votives sur Pythos A et Pythos B qui sont vraiment très importantes.

Ils sont importants car ils relient le Tétragramme, le nom divin Yahweh, Yod-Heh-Vav-Heh, à une localisation géographique et au nom Asherah. D'accord? Ainsi, Yahweh est invoqué pour une bénédiction, et Yahweh est associé à un nom qui a le nom Asherah. Maintenant, encore une fois, le débat devient un peu plus compliqué car est-ce Asherah, la divinité païenne, ou est-ce Asherah le pilier qui symbolise la divinité païenne ? Et que faisons-nous de la terminaison possessive consonantique, sur laquelle nous reviendrons dans une seconde.

Mais voici le contenu. Voici le contenu des inscriptions ici, et je vais juste les lire pour vous très rapidement. Prononciation d'Ash-Yah, le roi.

Dis à Yahalel, à Yawash et à un tel : Je te bénis par l'Éternel de Samarie et son Ashéra. Ainsi, la phrase centrale est : Je vous bénis par Yahweh de Samarie et son Asherah. Encore une fois, vous pouvez voir comment Yahweh est associé au nom Asherah.

Mais il y a un débat à propos d'Asherah. Comment comprenons-nous les consonnes qui sont souvent traduites par son Asherah ? Et le deuxième pithos, et encore une fois, je vais juste lire ceci pour vous juste pour la question de la discussion. Le problème est similaire.

Dites à mon Seigneur. Encore une fois, il s'agit d'un individu pratiquant l'invocation. Dis à mon Seigneur, est-ce que tu vas bien ? Je te bénis par Yahweh de Taman et son Asherah.

Qu'il vous bénisse et vous garde, et qu'il soit avec mon Seigneur. Vous voyez donc les difficultés. Vous pouvez voir les problèmes que cette chose a causés.

Tout d'un coup, nous avons une inscription. Oh, regarde l'écriture. Regardez les images.

Mais quand tout le monde regarde l'écriture, c'est quoi ? Ça dit, quoi ? Oh, regarde, le Tétragramme. Oh, regarde ça. C'est un gentil Yahweh.

Mais attendez, c'est Asherah ? Et c'est Asherah avec un suffixe prédominant masculin singulier à la troisième personne. Que se passe-t-il ici ? Et puis qu'est-ce que cela représente ? Est-ce que cela représente un syncrétisme ? Cela représente-t-il un paganisme endémique parmi les adorateurs de Yahvé ? Y avait-il vraiment du

monothéisme ? Vous pouvez ainsi voir où vont toutes les conversations. La question est donc essentiellement de savoir comment comprendre ce nom, Asherah, et quelles sont les implications de notre compréhension ? Voyons donc comment comprendre ce nom, Asherah.

Donc, le problème, ce sont les consonnes, comme j'en ai déjà parlé, les consonnes qui peuvent représenter soit le nom propre, Asherah, soit ce qui semble être un symbole en bois, également appelé Asherah, qui semble représenter la déesse païenne. D'accord ? Nous avons ces consonnes qui représentent l'une de ces deux choses, et puis, en plus, nous avons le suffixe prédominant masculin à la troisième personne du singulier, d'accord, qui ajoute la possession selon les règles de la grammaire hébraïque. Ainsi, si vous ajoutez un suffixe prédominant à un nom, cela indique la possession.

Le problème est qu'il n'existe pratiquement aucune preuve, aucune preuve linguistique, pour étayer l'idée qu'un nom propre comporte un suffixe possessif, d'accord ? C'est donc le problème de lire l'inscription comme Asherah avec un A majuscule, comme nom propre de la divinité, d'accord ? Nom propre de la déesse. C'est un problème de grammaire, et c'est pourquoi beaucoup de gens le liront comme son a minuscule Asherah. Maintenant, Rick Hess est arrivé dans son livre, *Israelite Religions*, et en a discuté, il l'a vraiment republié. C'est une discussion qu'il a publiée plus tôt, mais j'en ai entendu parler pour la première fois dans son livre, *Israelite Religions*.

Rick Hess a dit que non, ce n'est pas un suffixe prédominant, mais plutôt que ce hey final que tout le monde pense être un suffixe prédominant est en fait le vestige d'une terminaison archaïque, une double terminaison féminine. Il ne s'agit donc pas de son A majuscule Asherah, mais plutôt de Yahweh et Asherah. Ainsi, Rick Hess le lirait, essentiellement, je vous bénis par Yahweh de Timan et Asherah.

Donc, il ne met pas son Asherah dessus. Rick Hess lit donc un nom propre, mais sans le suffixe prédominant et son argument est intéressant.

C'est plutôt redoutable. Voilà donc les problèmes. Honnêtement, quelle que soit la manière dont nous comprenons cela maintenant, en particulier compte tenu du fait que ces Asherim font partie des interdictions deutéronomiques, que nous ne gardons pas les Asherim dans nos sites de culte, nous nous en sommes débarrassés, peu importe où vous en arrivez à ce sujet, que ce soit vous prenez un nom propre avec la double terminaison féminine, que vous choisissiez un nom propre avec le suffixe prédominant, ou que vous choisissiez le a minuscule Asherah avec le suffixe prédominant, quel que soit celui que vous y allez, le problème est le même.

Vous avez une inscription où une personne invoque une bénédiction par deux mécanismes, Yahweh, qui est associé soit à Yahweh de Samarie, soit à Yahweh de

Timan, et Asherah, qui même si vous y allez avec le poteau en bois qui symbolise la divinité païenne, vous êtes invoquant cette bénédiction par le pouvoir d'une divinité païenne. Il y a donc ce qui semble être un syncrétisme ici. Vous avez quelqu'un qui invoque une bénédiction non seulement par Yahweh, mais par Yahweh et autre chose.

Compte tenu du cadre monothéiste de l'Ancien Testament, du Deutéronome, de la théologie des prophètes, etc., Isaïe, c'est le monothéisme, c'est Yahvé seul. C'est donc une idée syncrétiste. Or, je ne crois pas que ce soit une raison pour remettre en question l'existence ou non du monothéisme.

Parce que rappelez-vous, il s'agit d'un ancien relais routier au milieu de nulle part. Qui sait qui est cet individu ? Qui sait ce que représente ce type ? Est-il membre du clan sacerdotal ? Je ne sais pas. Est-il membre, représente-t-il le Yahwisme officiel ? C'est difficile à dire.

Mais ce qui importe, encore une fois, c'est de prendre ce que les preuves nous donnent. L'évidence nous donne la présence d'un syncrétisme, ce contre quoi les prophètes, les prophètes classiques des IXe, VIIIe et VIIe siècles s'insurgent. Honte à vous de ne pas comprendre qui est Yahweh.

Honte à toi; ce sont les prophètes. Honte à vous pour avoir perverti le culte de Yahvé par X, Y et Z. Honte à vous pour ce syncrétisme. Ce que nous trouvons à Kuntillet Ajrud ne devrait pas nous déstabiliser. C'est exactement ce contre quoi les prophètes se déchaînaient et s'insurgeaient.

D'accord, encore une fois, prenons ce que les preuves nous donnent. Les preuves nous donnent à penser à un type de syncrétisme, notamment parce que la bénédiction est invoquée à la fois par Yahweh et par une sorte d'entité païenne. Mais c'est exactement ce à quoi nous nous attendrions, compte tenu de la critique prophétique.

Encore une fois, c'est ce que j'appellerais probablement une convergence étroite, étant donné que des passages spécifiques de l'Ancien Testament parlent de syncrétisme. D'accord, mais encore une fois, je comprends que cela reflète largement la vision théologique populaire du monde en vigueur. Encore une fois, des choses très, très intéressantes.

Voici une jolie photo d'un des Pithoi, bibleodyssey.org. Tout cela est du domaine public. Vous pouvez, c'est une photo des, il y a l'inscription juste ici de l'un d'eux. Vous pouvez voir comment ça se passe là-bas.

Et puis voici les icônes. Et tout cela est traditionnel, je suis désolé, tout cela est traditionnel, tout cela est une iconographie païenne traditionnelle, une iconographie cananéenne. Ce qui est également intéressant ici, c'est que vous avez des lettres ici.

Ce ne sont que des lettres aléatoires. Alors, est-ce que tout cela est un morceau de poterie qu'un scribe qui voyageait à travers la région a utilisé comme pratique ? Vous savez, était-ce une personne qui pratiquait une invocation ici ? Alors, était-ce vraiment censé représenter rien d'autre qu'une simple pratique ? Je ne sais pas, c'est une conversation intéressante. Encore une fois, il s'agit de savoir quelle est la relation entre tout cela.

Quoi qu'il en soit, c'est une chose intéressante et intéressante à regarder. Malheureusement, passons à autre chose, Ketef Hinnom, les amulettes de Ketef Hinnom. Maintenant, ceux-ci sont intéressants.

J'aime vraiment ces choses en fonction de ce qu'elles représentent. Ketef Hinnom est donc un ancien site funéraire en tube de fer surplombant la vallée de Hinnom, juste à l'extérieur de Jérusalem. Et c'est un très grand site funéraire.

Il s'agit d'un lieu de sépulture très sophistiqué, ce qui suggère que les personnes qui utilisaient ce lieu de sépulture étaient des personnes d'un niveau socio-économique important. Ils avaient de l'argent, ils avaient le pouvoir, et le prestige . C'est un très grand tombeau.

L'une des choses que nous devons comprendre à propos des lieux de sépulture dans l'ancien Israël est essentiellement la façon dont ils enterrent les gens. Et ce qu'ils ont utilisé, c'est ce qu'on appelle les internements multiples. Ainsi, lorsque vous enterrez quelqu'un, vous le placez dans une sorte de table centrale et vous laissez son corps se décomposer.

Et puis une fois leur corps décomposé, vous récupérez tous les os et tout comme ça, et vous les mettez dans un ossuaire. Vous les placerez ailleurs pour les conserver de manière permanente. C'est le deuxième internement.

Donc, dans ce lieu de sépulture, qui est encore une fois, il y avait plusieurs grottes, et dans chacune de ces grottes, il y avait plusieurs pièces. Dans l'une de ces grottes et dans l'une de ces pièces, il y avait évidemment un banc où l'on déposait les corps, mais sous l'un de ces bancs se trouvait un dépôt car nous enterrons les gens avec des trucs. Ils enterrent les gens avec des trucs.

Nous avons enterré mon grand-père avec son équipement des Cincinnati Reds parce qu'il était détenteur d'un abonnement aux Cincinnati Reds. Donc, les gens enterrent les gens avec des trucs, et les trucs avec lesquels nous enterrons les gens sont significatifs dans le sens où ils nous en disent un peu plus sur eux. Et lorsque les gens

étaient internés pour la deuxième fois, ils prenaient les objets avec lesquels ils avaient été enterrés et les mettaient dans un dépôt.

Et dans l'un de ces dépôts, il était plein à craquer, mais ils ont trouvé deux petits rouleaux qui ressemblaient essentiellement à des mégots de cigarettes. Maintenant, comment diable trouvez-vous cela ? Eh bien, c'est facile. Vous prenez tout le contenu de ce référentiel, vous le jetez dans un tamis et vous secouez le tamis.

Toute la poussière tomberait, créant une énorme tempête de poussière. Ce n'est pas vraiment énorme, mais ce nuage de poussière est juste autour de vous. Et tous les objets de valeur, tous les objets durs, resteraient au-dessus de la grille.

Je veux dire, tu ressemblerais à un gars qui vient de sortir d'une tempête de sable au milieu du désert d'Arabie, mais tu avais tous les objets de valeur juste devant toi. Et dans l'un de ces cas, ils ont passé au tamis et ont trouvé ces choses qui ressemblaient à des mégots de cigarettes, et ils ont pensé, maintenant, ça a l'air bizarre. Et ils ont commencé à regarder cette chose, et ils l'ont nettoyée, et puis ils ont réalisé que ces mégots de cigarettes n'étaient pas des mégots de cigarettes, mais de minuscules rouleaux d'argent.

Maintenant, ils sont intrigués. Avons-nous des parchemins d'argent ? Avons-nous des objets en argent ? Qu'est-ce que c'est ? Ils se sont donc engagés dans un processus chimique très, très compliqué pour dérouler ces choses, qui sont petites, mes amis.

Ils sont petits. Je veux dire, nous parlons de centimètres. Et vous pouvez obtenir ceci, vous pouvez diffuser cela, vous pouvez obtenir ces images, encore une fois, dans le domaine public.

Mais je veux dire, nous parlons ici d'environ 10 centimètres de haut en bas. Vous savez, c'est juste très, très petit. Attends, est-ce que j'ai ça ici ? Attendez, j'ai peut-être les dimensions réelles.

Je n'ai pas les dimensions réelles inscrites sur la diapositive, mais elle est très, très petite : nous parlons seulement de centimètres. Vous pouvez donc imaginer à quel point il est petit.

Vous voyez, ce sont des lettres sur toutes ces fissures. Et c'est l'argent qui craque ici. Des centaines et des milliers d'années passées à ne rien faire d'autre que rester assis dans un dépôt enfoui dans la terre.

Et sur l'argent, on peut encore voir l'écriture. Vous voyez combien il était difficile de les dérouler. Mais ce qui était excitant, c'est qu'ils ont soumis ces rouleaux d'argent, ces petits rouleaux minuscules, à des microscopes très, très puissants, à un éclairage très, très sophistiqué, ils ont commencé à lire, et ils ont dit, oh, cela semble familier.

Où ai-je déjà entendu cela ? Oh oui, Nombres chapitre 6, la bénédiction Lévitique, d'accord, que nous lisons, que le Seigneur vous bénisse et vous garde, qu'Il nous fasse, c'est écrit là sur cette chose. D'accord? Ces minuscules rouleaux d'argent contiennent la première citation scripturaire, la plus ancienne que nous ayons jamais trouvée jusqu'à présent. D'accord? Il s'agit d'une citation scripturaire parce que ces choses citent la bénédiction lévitique du chapitre 6, verset 24 des Nombres.

Je ne pense pas que vous puissiez remettre cela en question. Maintenant, ce qu'il est intéressant de discuter est de savoir si cette bénédiction lévitique est également imprégnée d'autres passages, par exemple du Deutéronome, car il existe des preuves suggérant qu'il y a plus que cela. Et puis, utilisent-ils la bénédiction sacerdotale lévitique en conjonction avec d'autres passages afin de créer une sorte d'amulette ? Rappelez-vous, ces gens ont été enterrés avec ces rouleaux autour du cou, alors quelle était la fonction de ces rouleaux ? Certaines personnes croient qu'ils étaient là pour éloigner les mauvais esprits, car il existe de nombreuses preuves comparatives suggérant que les gens écrivaient des choses et les gardaient dessus afin d'empêcher les mauvais esprits d'entrer dans la tombe.

D'accord? C'est une possibilité. C'est une possibilité. Mais sans aucun doute, les implications sont fascinantes car cela nous montre, encore une fois, qu'il s'agit d'Iron 2. C'est un pré-exil.

C'est à l'époque de Josias. Cela nous dit que les traditions sacerdotales étaient suffisamment écrites et diffusées pour être utilisées dans des contextes populaires. C'est intéressant, car il n'y a pas très longtemps, les chercheurs ont revisité cette idée : le Pentateuque a-t-il réellement été composé après l'exil de la période perse ? Vous savez, Wellhausen a été le premier à dire, oh, la littérature sacerdotale, tout ce qui se trouve dans le Lévitique et toutes les choses sacerdotales, oh, c'est tard.

C'est post-exilique. D'accord? Il a dit cela au 19ème siècle, et tout le monde disait, non, tu es fou, mais, tu sais, il n'y a rien de nouveau sous le soleil, n'est-ce pas ? Nous avons revisité cela avec de nouveaux vêtements, d'accord ? Et tout d'un coup, nous commençons à dire : eh bien, le Pentateuque et donc le sacerdoce sont-ils aussi matériels ? Non, ce n'était pas le cas. Ce n'était pas.

Cela fait taire ce débat parce que cette chose, comme un parchemin d'argent, comme une amulette d'argent qui a été mise sur le cou d'un Joe moyen ou d'une Jane moyenne, utilisée pour une raison quelconque, ils ont été enterrés avec, elle a une citation de Numbers. La tradition était donc suffisamment établie, suffisamment codifiée pour être diffusée en dehors des cercles sacerdotaux. Que cela ait été utilisé ou non comme une amulette pour, entre guillemets, éloigner les mauvais esprits, je ne pense pas que ce soit le centre de la conversation.

C'est probablement génial, d'accord ? Mais cela est utilisé par quelqu'un dans la population, et non par la classe sacerdotale, du moins pour autant que nous sachions. Et cela confirme que les traditions sacerdotales n'étaient pas post-exiliques. Ils étaient pré-exiliques.

Et pendant Iron II, ils étaient suffisamment codifiés pour être associés à un certain statut d'autorité, d'accord ? Et cela montre aussi que les traditions sacerdotales étaient également utilisées par des personnes extérieures aux cercles sacerdotaux. Voilà donc les implications que nous pouvons, ce sont les implications que nous pouvons en tirer. Et pour quelqu'un comme moi qui s'intéresse au processus canonique, comment avons-nous obtenu l'Ancien Testament, la façon dont, vous savez, nous ouvrons notre Bible et voilà l'Ancien Testament, comment avons-nous obtenu cela ? Pour quelqu'un que cela intéresse, c'est vraiment fascinant, parce que cela nous montre que ce truc existait, qu'il est utilisé, qu'il a été considéré avec autorité, d'accord ? Et c'est avant l'exil, d'accord ? C'est le pré-exil.

L'âge de fer. L'âge du fer est l'époque de la culture israélite classique, d'accord ? C'est à ce moment-là qu'Israël s'est fait un nom. Et quel est le plus grand héritage dont se vante l'ancien Israël ? L'ancien testament.

C'est l'Écriture. C'est ce qui existe depuis des millénaires. C'est ce qui a eu un impact sur le monde.

Et tout cela prend de l'ampleur à l'âge du fer. L'âge du fer, l'ancien Israël, des trucs fascinants, d'accord ? Mont Ébal. Allons au Mont Ebal, d'accord ? Le mont Ebal est un autre exemple de convergence étroite.

Le mont Ebal est un site spécifique. C'est l'actuelle Cisjordanie, donc c'est en fait politiquement très difficile à atteindre. C'est juste en face du mont Garizim.

Mais je veux dire, je n'aime pas parler de ça, je n'aime pas nécessairement sauter, permettez-moi de le dire ainsi, je n'aime pas sauter sur des exemples entre guillemets où l'archéologie prouve la Bible, mais je pense que c'est l'un d'entre eux. Je veux dire, je pense vraiment que ce que nous regardons, au mont Ebal, c'est l'autel de Josué, dont il est question et discuté au chapitre 8, Josué chapitre 8, versets 30 à 35. Je le crois vraiment.

Je n'aime pas dire cela, mais j'y crois vraiment. Adam Zertal a commencé l'expédition dans les années 1980, et elle s'est vraiment déroulée dans les années 80. Si je me souviens bien, il a découvert le site pour la première fois à la fin des années 70 et a commencé les fouilles au début des années 80.

Parce que ce qu'il a trouvé, c'est qu'il a trouvé ça. Il le faisait, il faisait une étude dans les hauts plateaux du centre en association avec un projet de recherche plus vaste, et

il est tombé sur le mont Ebal, et il s'est dit, hein, ça a l'air intéressant. Cela ressemble à un grand, immense autel.

Et donc, il dit, je dois venir, je dois aller fouiller ça. Donc, il revient dans les années 80 et le fouille, et il trouve cette chose, cette installation, et en creusant, et en le fouillant, il découvre que cet endroit a été largement utilisé, mais il n'a été utilisé que pour une très, période de temps très courte. D'après la chronologie de la poterie, la datation et certains des scarabées égyptiens qui ont été trouvés, et ce genre de choses, c'était à peu près à l'époque de Fer I, juste à l'époque de la colonie israélite.

Au moment où Israël serait entré dans la Terre Promise, cette chose semblait avoir fonctionné. Il y a deux phases de développement. N'oubliez pas qu'en archéologie, nous commençons un système de numérotation de haut en bas.

La première chose à laquelle nous arrivons en est une ; la chose suivante est deux, la chose suivante est trois et la chose suivante est quatre. Et comme vous pouvez le constater, comme les choses ont été construites les unes sur les autres, plus le nombre signifie réellement élevé, plus il est ancien. Donc, le niveau un sur ce site a été développé de manière très sophistiquée, d'accord ? Et je vais vous montrer un dessin de cela ici dans une seconde, une reconstruction artistique de cela.

Mais c'est très développé. On y montrait cette structure massive avec cette rampe. Il montrait une sorte de rampe.

Il y avait un système de cour ici. Je vais vous montrer un dessin qui vous le montrera un peu. Mais il y avait des tonnes et des tonnes, des milliers d'ossements d'animaux, d'accord ? Et des milliers d'ossements d'animaux là-bas.

Et chacun de ces os d'animaux, à coup sûr, il n'y avait pas non plus d'os de porc, d'ailleurs, ce qui est significatif car qui n'a pas mangé de porc ? Soi-disant les anciens Israélites, mais les Philistins l'ont fait. Donc, nous ne pouvons pas dire que c'était, vous savez, l'absence d'os de porc est une variable assez importante à prendre en compte ici. Mais il n'y avait pas d'os de porc, et parmi tous les os d'animaux, pratiquement tous étaient considérés comme éligibles au sacrifice cultuel, d'accord ? Donc, et tous ces os ont été brûlés, ils sont calcinés, ciselés.

Voilà donc ce qu'ils ont trouvé ici, dans la strate 1. La strate 2, cependant, était nettement moins développée. Le site était beaucoup plus modeste. Donc, quelque chose s'est produit entre la strate 2 et la strate 1. Quelqu'un est venu et a agrandi le site, a développé le site et a mis cette chose en jeu ici.

C'est très, très intéressant. Il s'agit d'une reconstitution de ce à quoi Zertal et sa société pensaient que cela ressemblait. Maintenant, si vous pensez que cela ressemble à un autel, oui, car c'est finalement là que Zertal a atterri.

Regarde ça. Zertal a montré des traces d'un mur de pierre et d'une démarcation d'un espace sacré, ce qui est exactement ce à quoi on peut s'attendre dans un site de culte. À l'intérieur du mur, une terre sainte et sacrée.

Hors du mur, hein, peu importe, d'accord ? Alors tu as cette cour, d'accord ? Et il y a des petits trous ici, et sur ces petits trous, c'est là que tous les os ont été trouvés, d'accord ? Ash, il y a une tonne de cendres en dessous, d'accord ? Remarquez la rampe, l'autel, qui étaient fondamentalement parfaitement carrés, d'accord ? Donc, Zertal, pour beaucoup de ces choses, quand il accumule les preuves, arrive finalement à la conclusion, je pense que nous avons l'autel de Josué ici. C'est une installation qui date d'Iron I, à l'époque où Joshua courait partout. Cela semble suggérer une fonction sectaire.

Tous ces ossements d'animaux, calcinés, découpés, tous ces animaux sont éligibles au sacrifice cultuel. Vous disposez d'une installation qui possède une rampe. C'est un carré parfaitement.

Vous avez des cendres, et oh, au fait, selon le livre de Josué, c'est exactement là où l'on s'attendrait à trouver l'autel de Josué. Il devait le créer sur le mont Ebal. C'est l'endroit où, juste après la tragédie de Jéricho et moi, il remonte et ratifie à nouveau l'alliance avec la communauté, d'accord ? Alors, est-ce un exemple ? Et vous pouvez lire le débat.

Je parle du débat. Le débat est beaucoup plus sophistiqué que cela, mais encore une fois, je vous en donne les grandes lignes, mais est-ce un exemple ? Est-ce l'autel de Josué ? Avons-nous l'autel de Josué ici ? Et voici pourquoi je le suis, les amis. S'il marche comme un canard, cancanne comme un canard et ressemble à un canard, est-ce un canard ? Je veux dire, honnêtement, c'est une question que nous devons nous poser.

Si cela ressemble à un autel, sent comme un autel, semble fonctionner comme un autel, est-ce un autel ? Et si c'est un autel, qui date de cette période, d'accord ? Et c'est juste là, sur le mont Ebal, et nous avons des preuves textuelles suggérant que Josué a construit un autel en réponse à l'accomplissement des commandements du chapitre 27 de Deutéronome. Je veux dire, est-ce l'autel de Josué ? Je veux dire, encore une fois, que vous dit le bon sens ? Vous pouvez prendre votre propre décision et lire le débat. Vous pouvez lire les détails techniques du débat, mais Ralph Hawkins a écrit sa thèse sur cette question.

Ralph Hawkins a écrit une monographie à ce sujet, et c'est un très bon argument. Et Ralph explique qu'il s'agit d'une installation sectaire. Ce n'est pas une tour de guet parce qu'il y avait un gars ; Il est assez intéressant que Zertal ait engagé ce dialogue

avec un érudit nommé Aaron Kopensky dans les années 80, lorsqu'il a avancé ces idées pour la première fois.

Et Kopensky a dit en gros : Zertal est fou, c'est un cinglé, c'est une tour de guet, ce n'est pas un lieu de culte. Et donc, il y a beaucoup de débats, il y a eu beaucoup de débats, il y a encore beaucoup de débats, mais c'est vraiment dur pour moi, c'est vraiment dur pour moi de voir ça autrement qu'un site culte. Et s'il s'agit d'un site de culte datant d'Iron I, s'agit-il de l'autel de Josué ? Et je pense que j'en parle comme de l'autel de Josué.

Je pense que c'est un exemple où l'archéologie et les fouilles archéologiques ont prouvé la Bible. Cela n'arrive pas souvent. Encore une fois, prenons ce que les preuves nous donnent.

Et dans ce cas, excusez-moi, c'est vraiment une question de savoir si, s'il marche comme un canard, cancale comme un canard et ressemble à un canard, est-ce un canard ? Je pense que c'est. Des trucs intéressants, le mont Ebal. Manuscrits de la Mer Morte, maintenant je vais devenir fou de vous ici, parce que je vais commencer à m'aventurer sur certaines choses qui sont en dehors de l'Ancien Testament.

Beaucoup de gens, quand vous entendez les manuscrits de la mer Morte, ce sont des étudiants en doctorat sur le Nouveau Testament, ils disent : je travaille sur les manuscrits de la mer Morte. Eh bien, bien sûr que oui, car c'est ce qu'ils font tous. Quoi qu'il en soit, les manuscrits de la mer Morte sont très, très intéressants, et si vous ne connaissez pas l'histoire de la façon dont les manuscrits de la mer Morte sont tombés sous les yeux du public et ont été essentiellement publiés, oh, vous devez lire à ce sujet.

Je veux dire, nous parlons de théories du complot, nous parlons d'ingérence gouvernementale, et nous parlons d'étudiants en doctorat avec un professeur assis dans leur dortoir avec un ordinateur portable, qui fait juste exploser les choses, si vous voulez. Je veux dire, c'est vraiment, je veux dire, c'est intéressant. L'histoire, et je ne le suis pas, je veux dire, c'est qu'il y avait un doctorant à l'HUC à Cincinnati avec son professeur.

Ils se sont assis sur leur ordinateur de bureau et ont publié, et c'est là qu'Internet commençait tout juste, ils ont forcé la publication publique sous l'autorité de l'Autorité israélienne des antiquités par eux-mêmes dans une pièce à Cincinnati, Ohio. Je veux dire, c'est vraiment intéressant. Il y a des membres du comité, le comité initial, qui deviennent des voyous.

C'est juste vraiment drôle. Mais les manuscrits de la mer Morte, des milliers et des milliers de fragments de manuscrits, certains manuscrits complets ou certains rouleaux complets, comme le manuscrit d'Isaïe, ont été trouvés dans des grottes à la

fin des années 1940. Le Bédouin local tombe par hasard sur la grotte, regarde et, oh, qu'est-ce qu'il y a dans ces bocaux ? Oh, ça fait un tas de manuscrits.

Hé, ceux-ci pourraient être précieux, et ils commencent en quelque sorte à les publier. Mais la publication a vraiment ralenti. Après la ferveur initiale de publication, ils se sont vraiment enlisés dans la bureaucratie, dans les luttes politiques internes, et cetera.

Il y a eu, vous savez, la transition du gouvernement jordanien au gouvernement israélien a posé certains problèmes, et des membres du comité ont été remplacés. Et donc, c'était vraiment une triste affaire au point où cela s'est fait à la vitesse d'un escargot. Et la communauté universitaire a commencé à en être indignée parce que tout d'un coup, vous aviez ces thèses de doctorat aléatoires, et ils citaient ces preuves du désert, et ces fragments de parchemins, et les gens se grattaient la tête, et puis ils Je me rendrai compte, oh, que leur directeur de thèse est quelqu'un du comité.

Ils s'apparentent donc à ces nouvelles informations, ce que personne d'autre ne ressemble. Donc, vous avez eu des universitaires qui étaient vraiment en colère et qui ont repoussé les limites, qui ont repoussé les limites, et puis vous avez eu les gens du HUC [Hebrew Union College] qui ont tout fait exploser, et ils ont dit, d'accord, nous allons juste vous forcer la main, d'accord? Nous vous obligerons à tout rendre public. Mais ils ont finalement été rendus publics, encore une fois grâce à des étudiants diplômés et à un ordinateur de bureau.

J'adore cette photo. Ce sont de petites choses, je ne sais pas si vous pouvez voir ça ici, mais ce sont de petites images minuscules, et ces petits points ici, ce sont des fragments textuels, et vous avez des gens comme ce type ici, et ce type là, dont mon travail consistait à m'asseoir là et à regarder ces choses et à essayer de les rassembler et d'essayer de comprendre ce qu'elles disent. Maintenant, je veux dire, ce n'est pas pour les âmes sensibles, les amis.

Je veux dire, c'est juste, je veux dire, parler de tes yeux qui brûlent. Mais de toute façon, les implications de ces fragments sont multiples, et nous pouvons en parler, mais je veux, nous pouvons parler de n'importe quel nombre d'entre eux, mais je veux les faire bouillir, surtout pour gagner du temps, je veux les faire bouillir jusqu'à quelques choses. L'un d'eux est plus important pour les études du Nouveau Testament, qui, vous savez, qu'est-ce que vous savez ? Nous allons nous y aventurer un peu.

Mais l'autre est plus général, et c'est la question de la critique textuelle. D'accord. En ce qui concerne le monde de la pensée du judaïsme primitif, ce que nous avons réalisé lorsque nous avons commencé à examiner ces fragments de manuscrits de la mer Morte et à comprendre ce qu'il y avait exactement dessus, nous avons

commencé à réaliser que le judaïsme ne pouvait pas être défini, de manière monolithique, comme s'il existait un judaïsme unique, mais plutôt la description de plusieurs judaïsmes, le judaïsme étant ce terme générique sous lequel il existe de nombreuses manifestations différentes.

Ce qui semble être le cas, c'est que la communauté des manuscrits de la mer Morte semblait être un dépositaire de nombreuses idées, en particulier les idées d'une communauté particulière. Et leur vision des choses était plutôt précise. C'était très apocalyptique.

Ils existaient en marge de la société judéenne parce qu'ils étaient en désaccord avec certains membres de l'establishment, certains membres des sacerdoxes de l'establishment, et cetera. Mais eux aussi, en s'isolant au milieu du désert de Judée juste à l'extérieur, juste à côté de la mer Morte, ont également perpétué de nombreuses traditions au sein du judaïsme. Nous avons donc obtenu le Rouleau d'Isaïe.

Pratiquement tous les livres, je pense que la seule exception est Esther. Je pense qu'Esther est le seul livre de l'Ancien Testament qui n'est pas attesté par la communauté des manuscrits de la mer Morte. Ils étaient donc chargés de perpétuer de nombreuses traditions textuelles, de copier les traditions textuelles, d'assurer leur survie, et cetera.

Et c'est là que les implications de la critique textuelle entrent en jeu. Néanmoins, les preuves des manuscrits de la mer Morte nous ont réellement permis de voir la diversité du judaïsme primitif, en particulier du judaïsme palestinien du premier siècle, ce qui est important car c'est là que se trouvait Jésus. Je veux dire, c'est le contexte dans lequel Jésus courait. Jésus parlait d'une seule voix au milieu d'une salle très, très bondée.

Et donc, Jésus, nous devons comprendre cela à propos de Jésus. Il n'y avait pas que tout le monde, puis Jésus. Non, c'était tout le monde et Jésus était là.

Finalement, évidemment, Jésus s'est fait connaître, et le reste appartient à l'histoire. Mais les preuves des manuscrits de la mer Morte nous permettent vraiment de comprendre cela. Et nous le comprenons toujours.

Nous essayons encore de comprendre beaucoup de ces choses. Qui était Melchisédek et quelle était son importance pour tout ? Vous allez vous retrouver avec des fragments et des preuves des manuscrits de la mer Morte parce qu'ils avaient une idée précise de qui était ce Melchisédek dans l'Ancien Testament. L'écrivain des Hébreux a eu une idée.

Il en a été de même pour la communauté des manuscrits de la mer Morte qui était en charge des manuscrits de la mer Morte. Mais la critique textuelle est en quelque sorte le domaine où elle se situe vraiment lorsqu'il s'agit d'un cas d'études sur l'Ancien Testament. J'ai déjà fait allusion au fait que l'Ancien Testament est le résultat d'un processus historique très compliqué.

Nous n'avons tout simplement pas compris notre Ancien Testament de cette manière. Voilà, ça y est. Non, c'est au fil des siècles que les événements, les traditions se sont développés, compilés, édités, rassemblés.

Et ce que les manuscrits de la mer Morte nous permettent de voir, ce sont les preuves de traditions concurrentes. Il existe donc plusieurs éditions du Livre de Jérémie. C'est clairement le même Jérémie.

Mais il y a un exemple du Livre de Jérémie dans la communauté de Qumran, dans la communauté des manuscrits de la mer Morte, qui est organisé différemment et qui est environ un septième plus court. Il y a donc là une déviation importante, et cela nous oblige à nous poser la question suivante : comment se forment les traditions littéraires, comment se développent-elles, comment se perpétuent-elles et comment les changements se produisent-ils entre les communautés ? Ainsi, une communauté ici préserve cette tradition. Une autre communauté ici préserve cette tradition.

C'est clairement similaire, mais c'est différent. Et comment ces différences se développent-elles et qu'est-ce que cela signifie ? De même, on peut parler d'une édition différente de Daniel. C'est une preuve qui nous dit que notre Ancien Testament était le fruit d'un processus de transmission très long et compliqué.

Les manuscrits de la mer Morte nous offrent une fenêtre sur ce sujet d'une manière que nous ne connaissions pas avant les années 1940. La critique textuelle est donc un sujet très, très difficile à maîtriser. C'est un sujet très, très frustrant à aborder, mais c'est un sujet qui a été clarifié et avancé à la lumière des preuves des manuscrits de la mer Morte.

Des trucs très intéressants. Voici un petit graphique que j'ai réalisé. Je sais que c'est très sophistiqué et haut de gamme.

Non, ce sont des cases avec du texte que j'ai créé dans un document Word. Quoiqu'il en soit, cela prouve le point parce que ce que nous avons ici, c'est que nous avons le processus canonique en un mot parce que ce qui se passe, c'est que nous avons des textes. Nous avons des textes individuels.

Nous avons des textes administratifs. Disons des administrateurs de David. Un tel était responsable d'un tel.

Qui était responsable d'un tel ? Nous avons des textes. Nous avons des traditions anciennes, des traditions orales et d'autres traditions textuelles. Toutes ces choses, à un moment donné, ont commencé à être standardisées, ont commencé à être compilées, ont commencé à être rassemblées à cause d'une grande décision administrative, d'où un texte final.

Et c'est là que j'ai mentionné l'âge classique de la culture israélite et l'âge du fer. Bingo, bingo. C'est là que je pense que tout cela commence à se produire sérieusement.

Je commence à penser que je crois que la culture judéenne commence à regarder autour de soi, en particulier dans la dernière partie de l'âge du fer, et à dire que nous devons rassembler nos affaires. Nous devons nous définir dans un contexte de plus en plus hégémonique, dans un contexte néo-assyrien et babylonien de plus en plus tendu. Nous allons donc commencer à prendre toutes ces traditions qui nous définissent depuis si longtemps et nous allons commencer à les rassembler.

Nous allons rédiger un document qui dit qui nous sommes. C'est notre histoire. C'est de là que nous venons.

C'est ainsi que nous traitons le bien et le mal, à la Job. C'est ainsi que nous adorons, à la manière des Psaumes. Et nous commençons à finaliser les choses.

Cependant, n'oubliez pas que c'est aussi avant l'imprimerie. Donc, une fois que nous aurons ce texte final, nous devons le copier. Nous ne pouvons pas simplement le faire passer par la machine Xerox.

Nous devons le copier à la main. Et lorsque vous incluez l'action humaine dans ce processus, vous êtes voué à la corruption. Vous êtes obligé de commettre des erreurs pour diverses raisons.

Il y a donc des éléments géographiques et sociopolitiques qui affecteront le processus de transmission. Vous avez des erreurs, intentionnelles ou non. Et vous avez encore une fois des modifications, qu'elles soient involontaires ou intentionnelles.

Et toutes ces choses vont être des filtres qui vont affecter ce texte. Et ce que nous avons à Qumran est la preuve de l'existence simultanée de textes finaux, une pluralité de textes, c'est ce qu'Emmanuel Tov a utilisé pour la décrire. Ceci est important car Qumran montre la preuve juste avant qu'il y ait un mouvement documenté vers la normalisation.

Peu après Qumran, la communauté juive dira : « Trop nombreux ». Il faut standardiser les choses. Et il y aura un mouvement ultérieur pour canaliser à nouveau tout cela.

C'est donc là l'importance de Qumran, car toutes les preuves textuelles de Qumran peuvent nous le montrer, peuvent indiquer l'existence d'un certain nombre de textes potentiels. Donc c'est compliqué. Encore une fois, je simplifie à l'extrême le problème.

C'est compliqué, mais c'est important. Ougarit, devrais-je dire, et les textes ougaritiques. Une large convergence ici dans ce cas, mais très, très importante car celle-ci a révolutionné la façon dont nous comprenons la culture cananéenne et l'effondrement de l'âge du bronze tardif.

Ougarit est un site antique situé à environ un kilomètre au large de la mer Méditerranée. Encore une fois, la Syrie d'aujourd'hui. C'est le domaine général.

Ce site a été découvert à l'origine par un agriculteur local dont la tête de charrue a heurté une pierre et l'a brisée. Et puis il commence à regarder autour de lui. Il dit, oh mon Dieu, c'est l'entrée d'une tombe.

C'était une tombe royale. Ils ont vite découvert que le site de la tombe royale était associé à un centre urbain très cosmopolite, bien développé et bien avancé, qui constituait également un point de canalisation pour tant de choses à la fin de l'âge du bronze et à l'âge du bronze moyen. L'architecture de cette ville est étudiée depuis très, très longtemps.

Ce site, encore une fois, a été découvert au début du 20e siècle. Les fouilles ont été systématiques et pendant très, très longtemps ainsi que l'architecture.

Wow, l'architecture. L'urbanisme, les rues, où ils mettaient les palais en relation avec tout le reste, les maisons, et cetera, où vivaient les prêtres, et toutes sortes de choses. Le développement est vraiment quelque chose à voir.

Si vous aimez l'architecture ancienne, vous finirez probablement par tomber sur la ville d'Ougarit. Mais l'importance majeure de ce site réside dans la clarification qu'il offre concernant la religion cananéenne et la religion israélite, la poésie et certaines des idées obscures associées à l'Ancien Testament. En plus de comprendre l'effondrement de l'âge du bronze supérieur avant cela.

Permettez-moi d'y répondre très rapidement. Ainsi, avant la découverte d'Ougarit, tout ce que nous avons en ce qui concerne le commentaire sur le panthéon religieux cananéen était ce que nous avons dans l'Ancien Testament. Nous venons d'avoir le point de vue d'Israël sur toutes les réalités païennes.

Donc, nous savions en quelque sorte qui était Baal. Nous savions en quelque sorte qui était Asherah, Dagon, et cetera. Mais nous n'avions qu'une perspective limitée à ce sujet.

Et c'était une perspective très négative. Mais lorsque les fouilleurs sont tombés sur la maison du prêtre et sa bibliothèque personnelle, nous avons découvert qu'ils avaient découvert les mythes de Baal et le cycle de Baal. Tous ces textes ont commencé à clarifier et, dans certains cas, à obscurcir la définition des divinités, la relation entre les divinités, et cetera.

Et ainsi, nous avons commencé à réaliser, d'accord, Baal est lié à El, Asherah est ceci. Et ainsi, nous avons commencé à rassembler les pièces. En assemblant les pièces du puzzle, nous avons commencé à comprendre la négativité associée à la perception qu'ont les Israélites de la religion cananéenne.

C'était une religion basée sur l'agriculture, et les cycles des saisons étaient largement associés aux moyens de subsistance liés à l'agriculture et à ce genre de choses. C'est donc un élément qui a été vraiment très clarifié grâce à la consultation de ces textes. Nous avons maintenant une autre perspective sur ces noms, ce qui nous permettait en quelque sorte de dresser le tableau un peu plus clairement.

En matière de poésie, Mitchell Dahood a écrit un commentaire en trois volumes très, très influent sur les Psaumes de la série Anchor Bible. Et cela devrait vraiment être sous-titré quelque chose du genre, de toute façon, c'est fondamentalement ougaritique, qu'est-ce qui nous importe ? Parce que dans ce commentaire, il fait constamment référence à des parallèles ougaritiques. Maintenant, d'un côté, nous pouvons rire et dire que vous êtes en quelque sorte allé trop loin, Dahood.

Mais d'un autre côté, ce qu'il fait repose sur de nombreux fondements. Grâce à ce que nous avons découvert, s'il y avait une chose qui nous permettait de comprendre la poésie dans la Bible, qu'est-ce qui définit la poésie biblique, comment fonctionne-t-elle, qu'est-ce qui est biblique ? Ce n'était pas l'Ancien Testament. C'était Ougarit.

Parce qu'Ougarit montre et expose le parallélisme de la même manière que nous le voyons dans la poésie biblique hébraïque. Donc, nous savons comment, nous savons que le parallélisme, cette idée de la déclaration A et puis qui plus est, de la déclaration B, la relation entre une ou plusieurs clauses ultérieures et une proposition principale, c'est vraiment ce qui définit la poésie hébraïque biblique plus que toute autre chose, plus que la rime, le rythme, etc., ce qui est un peu difficile pour nous, étant donné notre compréhension de ce qui définit réellement la poésie dans notre culture.

Mais on a vraiment commencé à peaufiner ce qu'était la poésie dans le monde antique, grâce aux textes d'Ougarit. Maintenant, en association avec cela également, nous avons commencé à trouver d'étranges similitudes entre certains psaumes et certains psaumes ougaritiques. Presque au point où, d'accord, si nous prenons réellement ce mot en ougaritique et y mettons Yahweh, c'est essentiellement la même chose.

Ce qui suggère qu'à certains moments, la culture israélite et la culture judéenne utilisaient certaines des idées poétiques trouvées à Ougarit, et ensuite elles les théologisaient, si vous voulez. Ils ont mis Yahweh à la place de Baal. Et le meilleur exemple en est l'image de Yahweh venant chevauchant les nuages dans le livre de Daniel et dans quelques autres endroits.

Et nous connaissons tous le refrain : Voici, il vient, chevauchant les jours d'Élie. Eh bien, félicitations, Days of Elijah, refrain moderne. C'est un cananéen, à l'origine un hymne cananéen à Baal.

Mais cela a été repris par les Israélites, et nous l'utilisons maintenant, nous l'utilisons maintenant pour décrire le Seigneur dans ce genre de choses. Donc, tout cela commence vraiment à faire surface avec le texte d'Ougarit. Certaines des idées obscures, l'une des plus célèbres, Amos, est appelée Noqed.

Et qu'est-ce qu'un Non Qed ? Nous l'appelons en traduction anglaise un berger de Tekoa. Mais qu'est ce que ça veut dire? Je veux dire, qu'est-ce que ça veut vraiment dire ? Eh bien, selon les preuves ougaritiques, un Noqed semble être un type d'éleveur associé à des institutions assez importantes. Ainsi, Amos semble avoir été une personne responsable de certains troupeaux royaux, si vous voulez, c'est possible.

Encore une fois, cela est clarifié par certaines preuves ougaritiques. Il existe également un lien entre la concoction de figues qu'Ézéchiass met sur sa nuque lorsqu'il est malade. Ce mot apparaît dans une tablette ougaritique consacrée à la médecine équine.

Il est donc intéressant de noter que ce terme utilisé dans l'Ancien Testament est associé à la médecine. C'est le genre de choses que nous voyons avec Ougaritic. Maintenant, une des choses que je n'ai pas mises sur cette diapositive et qui, à mon avis, est probablement encore plus importante, c'est qu'Ougarit nous donne également un aperçu de la façon dont les choses fonctionnaient juste avant l'effondrement de l'âge du bronze tardif.

Rappelez-vous, encore une fois, que j'ai mentionné que c'était juste à côté de la côte méditerranéenne. C'était une ville très, très importante qui semblait canaliser une grande influence culturelle dans la région. Ainsi, à mesure que le commerce

traversait la région du bassin méditerranéen vers la région mésopotamienne ou vers le sud en direction de l'Égypte, une grande partie passait par Ougarit.

Ceci est bien documenté à travers la correspondance textuelle. Mais cela nous donne un aperçu de ce qui se passait réellement juste avant l'effondrement de l'âge du bronze tardif. Parce que l'effondrement de l'âge du bronze final va être très, très important et va fondamentalement modifier la région.

L'âge du bronze tardif est largement défini, Eric Klein a beaucoup écrit à ce sujet, mais l'âge du bronze tardif est largement défini par le premier réseau économique véritablement mondial au monde. Ainsi, les gens en Grèce, les gens en Égypte, les gens en Mésopotamie, les gens en Syrie-Palestine, faisaient tous des affaires ensemble. Ils faisaient du commerce, ils renforçaient leurs relations politiques par le mariage, etc.

Nous avons des preuves textuelles de tout cela, mais tout s'effondre de manière très, très violente vers 1 200 avant notre ère. Et quand cet effondrement se produira, il s'effondrera violemment, et cela va créer un vide politique dans lequel l'Égypte va se retirer et quitter la Syrie-Palestine, laissant la terre promise, si vous voulez, grande ouverte pour que les Israélites puissent y entrer. s'installer. Donc, si vous voulez comprendre la colonisation des Israélites, vous devez comprendre la signification de l'effondrement de la fin de l'âge du bronze.

Et nous commençons à comprendre la signification de l'effondrement de l'âge du bronze tardif grâce aux preuves d'Ougarit. Encore une fois, Ougarit est là pour des raisons historiques, elle est importante, elle est là pour des raisons linguistiques, et elle est également là pour des raisons culturelles, en particulier la culture religieuse païenne. Des trucs très intéressants.

On pourrait en dire beaucoup plus. Et là où je veux terminer aujourd'hui, c'est avec un exemple moderne d'un site très controversé. J'ai fait allusion au fait que la stèle de Tel Dan était très controversée, et je pense que Khirbet Qeiyafa, si elle ne l'a pas encore dépassé, en est très proche.

C'est un site très intéressant, très important, mais très déroutant. Et c'est un site qui apparaît au-dessus de la vallée d'Ela. Souvenez-vous de la vallée d'Ela, c'est l'endroit où David affronte Goliath, et c'est là que David tue Goliath.

Mais c'est un endroit qui surplombe la vallée d'Ela dans la Shephelah. C'est autour de cette région, tellement étendu ici, c'est dans cet endroit général juste par ici. Et c'est très, très controversé, et le débat autour de cet endroit se concentre sur la façon de le dater, la chronologie de l'âge du fer, de quel site il s'agit, et puis il y a un ostrakon là-bas, d'accord ? Il s'agit d'un site qui n'a été habité que pendant une très courte période.

Il n'y a pas beaucoup de phases d'occupation sur ce site, mais les phases d'occupation sont très distinctives car elles démontrent un système de fortification très sophistiqué qui comporte deux portes autour d'une ville. C'était une ville circulaire et elle possédait un mur de casemate, qui est une marque associée à la culture israélite plus que toute autre chose. Et deux portes, comme je l'ai mentionné, ce qui n'est pas sans précédent, mais c'est très étrange.

Il existe des preuves suggérant que Sichem, à l'âge du bronze, aurait pu avoir deux portes. Mais c'est certainement à l'âge du fer. C'est plutôt unique. Mais encore une fois, c'était un site qui n'a pas été occupé pendant très longtemps.

Mais lorsqu'elle était occupée, elle semble avoir été occupée de manière très, très intense. Il y a des preuves d'occupation, d'occupation domestique, mais il y a aussi des preuves d'un très grand complexe administratif central. Il y a donc cette installation unique qui semble occuper une variété, une grande majorité de l'espace.

Et alors, comment date-t-on cela ? Quand a-t-il réellement été occupé ? Et lorsque nous rencontrons un site, vous pouvez le dater par des moyens relatifs, ou vous pouvez le dater par des moyens absolus. Relatif signifie exactement ce à quoi cela ressemble. C'est un système de rencontres contingent, relatif à autre chose.

Ainsi, la chronologie de la poterie est un système de datation relative car les tessons de poterie sont relatifs aux tessons de poterie qu'ils trouvent sur d'autres sites afin de coordonner les choses. La datation absolue est un système de rencontres qui peut largement être autonome. La datation au carbone 14 est probablement le système de datation absolue le plus largement compris.

Ainsi, ils ont soumis certaines preuves à une datation au carbone 14, et ils ont soumis certaines preuves de poterie à une datation relative. Les fouilleurs, qui étaient probablement un peu trop hautains avec certaines de leurs preuves, ont suggéré qu'il s'agissait d'un site qu'ils dataient de l'époque de David, et ils ont suggéré qu'il s'agissait d'un système de datation alternatif. Ainsi, parce qu'ils étaient si flamboyants dans leurs déclarations, ils ont suscité de nombreuses critiques, et à juste titre.

Je pense que chaque fois que quelqu'un est trop égoïste, je pense que nous devons être, vous savez, nous devons vraiment les regarder et les critiquer là où ils ont besoin d'être critiqués. Mais ils ont été critiqués et il y a eu beaucoup de réticences. Mais essentiellement, l'argument est le suivant : s'agit-il d'un site du Bronze tardif ou d'un site de l'âge du fer ? Et s'il s'agit d'un site de l'âge du fer, cela pourrait avoir des implications pour comprendre la portée de la Monarchie Unie.

Car encore une fois, la culture matérielle de cet endroit montre plus d'affinités avec ce qui se passe à Jérusalem et dans les Hauts Plateaux du Centre qu'avec ce qui se passe sur la côte avec les Philistins. Bon, les pots, les poteries, la façon dont ils ont organisé leur ville, les restes d'animaux, ils ont plus d'affinités avec ce qui se passe en Israël qu'avec les Philistins. Mais s'il s'agit d'un site de la fin de l'âge du bronze, alors tout est incertain et nous devons tout reconsidérer.

Ainsi, les fouilleurs ont évidemment indiqué qu'il s'agissait d'un site de l'âge du fer et que, par conséquent, c'était la preuve d'une monarchie unie viable à Jérusalem. D'accord, c'est donc essentiellement le débat sur la chronologie de l'âge du fer. Est-ce vraiment l'âge du fer, quand le disons-nous, ou s'agit-il plutôt d'une transition entre la fin de l'âge du bronze et le début de l'âge du fer ? L'identification du site est un autre sujet de controverse.

Khirbet Qeiyafa, quel site de la Bible est Khirbet Qeiyafa ? Khirbet Qeiyafa se coordonne donc avec le site nommé dans la Bible. Les excavateurs ont dit : eh bien, c'est facile, deux portes ; c'est le Sha'arayim biblique parce que le Sha'arayim biblique signifie littéralement, attendez, deux portes. Il s'agit d'un site associé à la fuite des Philistins en réponse au meurtre de Goliath par David dans 1 Samuel chapitre 17.

C'est là que nous voyons biblique, Sha'arayim entre en jeu. Ainsi, les fouilleurs disent : regardez, la vallée d'Elah, une ville avec deux portes, Sha'arayim biblique. Eh bien, cela suscite évidemment des réticences, car il y a des réticences sur tout, et d'autres options ont été présentées comme des alternatives viables.

Les fouilleurs ont tenu bon et ils ont dit : non, non, non, non, non, ce dont nous avons affaire ici est le Sha'arayim biblique. Ensuite, il y a un ostrakon. Rappelez-vous, les ostrakon sont des tessons de poterie avec des écrits dessus, et il y avait un tesson de poterie qui avait des écrits dessus, et la raison pour laquelle cela a créé beaucoup de brouhaha est à cause de la précocité du site.

Il s'agit d'un site très, très ancien, que vous le dataient de l'époque de la Monarchie Unie ou que vous le dataient plus tôt, c'est très, très tôt, et ils ont trouvé des preuves d'écriture. Alors, que dit cet ostrakon, et quelles sont les implications que nous pouvons en tirer ? Et beaucoup de gens l'ont fait de différentes manières. Certaines personnes ont dit, oh, ce n'est rien d'autre qu'un scribe, ce n'est rien d'autre qu'un scribe, ce n'est rien d'autre qu'un que le scribe utilisait pour pratiquer ses mots là-dessus.

D'autres diront, non, non, c'est la preuve d'une conscience émergente de la Torah, et nous pouvons vraiment y aller, nous pouvons vraiment développer cela, et nous pouvons parler du développement de la classe des scribes et du développement de certaines idéologies, et cetera. Le problème avec tout ça, c'est que cet ostrakon est

vraiment très difficile à lire. Honnêtement, nous ne savons même pas dans quelle direction vont les lettres, d'accord ? Parce que nous, anglophones, écrivons de gauche à droite.

L'hébreu va dans le sens inverse, de droite à gauche. L'hébreu est donc le rêve des gauchers. Dans cet ostracon, on ne sait pas si ça monte ou descend, à gauche ou à droite.

Nous ne le savons pas, et tout cela est argumenté. Il est donc très très tôt. C'est très, très difficile à lire, et il y a beaucoup de difficultés à le lire.

Mais encore une fois, identification, Sha'arayim, deux portes. Celles-ci, j'ai encerclé les deux portes. Cela semble assez légitime, d'accord ? Cela semble être quelque chose de plutôt plausible sur la base de la culture matérielle là-bas.

Remarquez cette image ici. Il s'agit de cette installation centrale massive. Je ne sais pas vraiment ce que c'était, mais c'est grand et c'est en plein milieu de la ville.

Chose intéressante, Lakish possède également un très grand complexe administratif au milieu de la ville à la fin d'Iron II. Est-ce donc un précurseur de la manière dont les villes de Judée seront planifiées ultérieurement ? Je ne sais pas. Il y a encore beaucoup d'ambiguïté ici, mais c'est très, très intéressant.

Voici une photo de l'ostracon, et encore une fois, cette photo ne vous rendra probablement pas justice, mais vous pouvez voir les lettres ici. Vous pouvez voir des lettres ici, mais une fois arrivé ici, vous ne pouvez vraiment rien voir, d'accord ? Et j'ai déjà parlé de la chronologie de l'âge du fer. J'ai parlé de datation relative et de datation absolue.

Encore une fois, la datation absolue a été réalisée avant tout par la datation au carbone 14. La datation relative était la chronologie de la poterie et à quoi ressemblait l'assemblage de poterie par rapport à d'autres sites. Si cet ostracon est hébreu, et qu'il y a une discussion pour savoir si cette chose est hébraïque ou non, je pense que c'est de l'hébreu, mais Christopher Ralston s'est demandé si c'était du phénicien en se basant sur le mot utilisé pour le verbe être.

Je ne pense pas que son argument soit complètement solide, mais je pense qu'il s'agit probablement de l'hébreu. S'il s'agit de l'hébreu, que pouvons-nous en déduire ? Que pouvons-nous dire du développement de la langue hébraïque ? Que pouvons-nous dire de la structure sociale hébraïque, et cetera ? Ce qui est intéressant à ce sujet, et je pense que c'est là que je me retrouve sur les implications de Khirbet Qeiyafa, que c'est autour de cette idée de développer un profil précis de la région au début d'Iron II. Encore une fois, je suis d'accord avec la datation initiale de ce site par les excavateurs.

Je pense qu'il s'agit probablement plus d'un site Iron II que d'un site Iron I de la fin de l'âge du bronze. Je pense que nous avons affaire à un site qui était probablement utilisé à l'époque de la Monarchie Unie, et je pense que, sur la base de la culture matérielle, cela semble suggérer que le régime politique de Jérusalem, la Monarchie Unie de Jérusalem, essaie de s'étendre. Et j'ai récemment lu un article très intéressant rédigé par un type du nom d'Avraham Faust qui présente un argument intéressant.

Et il parle d'un effort de colonisation enraciné dans le système politique des hauts plateaux du centre, là où se trouvent Israël et Jérusalem. Et il dit qu'il y a un effort documenté et observable pour coloniser la Shephelah, qui est exactement cette région ici, qui a atteint son apogée pendant Iron II. Et il parle de la place de Khirbet Qeiyafa dans cela.

Il avance l'argument selon lequel Khirbet Qeiyafa était l'effort initial visant à coloniser la Shephelah par ce qui doit être la Monarchie Unie. Mais cela a échoué. La raison pour laquelle Khirbet Qeiyafa se montre si rapide, la raison pour laquelle les strates d'occupation de Khirbet Qeiyafa sont si courtes, c'est que c'est une ville qui n'a été occupée que pendant une courte période.

La raison pour laquelle c'est le cas est que cela a échoué parce que les Philistins n'étaient pas encore suffisamment paralysés sous leur pouvoir. Que les Philistins étaient encore assez puissants et qu'ils n'ont pas permis à Khirbet Qeiyafa d'exister au-delà de quelques années seulement. Finalement, ce sont les Philistins qui sont arrivés, ont incendié la ville et une fois que cela s'est produit, la Monarchie Unie ne l'a pas reconstruite.

Ils l'ont simplement laissé en ruines. C'est donc un mauvais investissement, si vous préférez. Ils ont réduit leurs pertes.

Ils ont investi beaucoup d'argent, ils l'ont développé, mais quand il a été envahi par les Philistins, ils ont réalisé que les Philistins allaient recommencer, alors ils ont simplement réduit leurs pertes et redoublé d'efforts ailleurs. Plus tard, cet effort de colonisation, en particulier lorsque les Philistins commencent à diminuer leur pouvoir et leur influence dans la région, c'est à ce moment-là que l'effort de colonisation prend réellement racine dans la Shephelah. C'est donc un article intéressant.

C'est un article intéressant qui peut en quelque sorte expliquer pourquoi Khirbet Qeiyafa était un site qui s'est très bien développé très rapidement mais qui n'a pas duré longtemps. C'est aussi une théorie qui explique potentiellement Khirbet Qeiyafa dans le contexte de tout ce qui se passe dans la région. Et cela peut expliquer potentiellement pourquoi il y a plus d'affinité avec la culture matérielle là-bas et avec

la culture matérielle que nous voyons dans les hauts plateaux du centre entre Israël et Juda.

Tout cela est donc très, très intéressant. Ainsi, Khirbet Qeiyafa est, encore une fois, un autre exemple d'une large convergence qui commence vraiment à éclairer ce qui se passe dans les cultures israélite et judéenne au début de la période de Fer II et ce que fait le développement de cette culture, l'expansion de ce type de culture. de ressembler. Et je pense que Khirbet Qeiyafa nous offre une image vraiment très importante de cela.

Maintenant, voici pourquoi je veux terminer avec vous tous sur ce point. Associée à ce débat, en particulier avec Khirbet Qeiyafa, était cette idée de regrouper tout le monde dans l'une des deux catégories. Et nous allons appeler ces catégories soit les maximalistes, soit les minimalistes.

Et si vous êtes un maximaliste, alors vous croyez que l'Ancien Testament est tout à fait exact sur le plan historique. Voilà, vous pouvez voir la polarisation ici, très en noir et blanc. Soit vous êtes l'un, soit vous êtes l'autre.

Ainsi, les maximalistes sont des gens qui croient qu'il y a une historicité inhérente à l'Ancien Testament, que c'est toujours vrai, et que s'il y a le moindre souci, nous allons nous ranger du côté de l'Ancien Testament. Nous allons nous tourner vers l'Ancien Testament pour expliquer ce que nous voyons sur le terrain. D'un autre côté, il y a les minimalistes.

Les minimalistes sont ceux qui vont dire non, l'Ancien Testament, ce sont ceux qui vont être enclins à dire non, l'Ancien Testament est un document idéologique. C'est un document théologique. Et donc, c'est incliné.

Et donc sa présentation historique va être biaisée. Et donc nous allons être enclins à détourner le regard de l'Ancien Testament et à nous concentrer plutôt sur des choses comme l'archéologie, sur des choses comme les preuves extra-bibliques. Que disent les Assyriens ? Que disent les Philistins ? Que disent les Moabites ? C'est vers cela que nous allons nous pencher.

Bien sûr, vous pouvez voir le problème. C'est trop noir et blanc et c'est trop polarisant. Et si vous avez compris une chose de ces conférences, j'espère que vous comprenez que la conversation doit être nuancée.

Et il n'y a pas de réponse toute faite à la question : comment l'Ancien Testament interagit-il avec l'archéologie ? Et quelle est la relation entre l'Ancien Testament et l'archéologie ? Nous ne pouvons pas répondre à cette question par une réponse à l'emporte-pièce en noir et blanc. Mais nous devons plutôt procéder au cas par cas.

Ainsi, ces deux écoles de maximalistes et de minimalistes doivent simplement être abandonnées.

Il faut juste arrêter de parler des choses en ces termes. Nous devons plutôt engager cette conversation au cas par cas et nous demander : d'accord, quelles sont les preuves ici ? Que dit la Bible ? Qu'est-ce que la Bible exige de nous ? Et que dit l'archéologie ? Que nous dit l'archéologie sur le plan anthropologique ? Que nous dit la culture matérielle sur cette culture là-bas, sur cet endroit ? Et comment ces choses convergent-elles ? Et quelle est la nature de leur convergence ? Y a-t-il des points spécifiques où l'archéologie répond à des affirmations spécifiques de la Bible ? Ou est-ce que nous le faisons en quelque sorte dans un Broadway générique et radical ? Voilà donc les questions que nous devons nous poser lorsque nous essayons d'analyser la relation entre l'archéologie et l'Ancien Testament. Comment l'archéologie recoupe-t-elle l'Ancien Testament ? Eh bien, cela se recoupe de diverses manières.

Nous devons à nouveau comprendre les choses au cas par cas, en analysant avec diligence les exigences du texte ainsi que les détails et les preuves archéologiques.

Il s'agit du Dr David B. Schreiner dans son enseignement sur *Pondering the Spade*. Il s'agit de la session 4, Quelques autres découvertes importantes et la nature de leurs convergences.